

Monter à sa chambre ? Yveline n'y était pas disposée le moins du monde. Les joues en feu, le sang bouillonnant, elle avait besoin de marche et de grand air pour se calmer ; Elle traversa le parterre, et courut dans le parc, où l'ombre et la fraîcheur lui rendirent un peu de tranquillité.

Lorsqu'elle eut apaisé par une longue promenade la surexcitation des ses nerfs, elle s'assit sur un banc et pleura tout à son aise. On avait voulu l'immoler ; la sacrifier à des raison d'intérêt ! Pauvre Yveline ! Heureusement elle ne s'était pas laissé faire, et on ne la mariait pas malgré elle ! Et celui qui l'aimait, que dirait-il s'il savait qu'on la rendait malheureuse à ce point ? Comme elle avait envie de courir à la Maisonnette et de dire sa pensée à la chère cousine ? Était ce si loin, et n'y pouvait-elle vraiment aller ?

Un retour sur elle-même la fit rougir de confusion. Si Georges était là, que penserait-il en la voyant ? N'aurait-elle pas l'aire de venir au-devant ne lui ?

Après tout, qu'y aurait-il là de répréhensible ? La fortune qu'elle possédait, par malheur, ne lui imposait-elle pas le devoir de faire une démarche que Georges, pauvre et fier, n'oserait jamais tenter ? Ce serait si doux de venir à lui, les mains tendues, en lui disant : " J'ai tout deviné ! " Mme de la Rouveraye avait raison yveline était bien un peu romanesque !

Soudain elle eut très honte ; que deviendrait-elle si Georges, lui répondait froidement : Vous vous êtes méprise, mademoiselle, je ne vous aime pas ! " Il n'avait rien dit... Elle pouvait s'être trompé.

— Pauvre Yveline ! que la vie était cruelle !

Après avoir bien pleuré, elle reprit le chemin du château ; le déjeuner n'allait pas tarder, et elle ne voulait pas se faire attendre, n'ayant pas pris au sérieux une minute d'ordre de rester dans sa chambre. Elle n'avait jamais été obéissante ; mais ses désobéissances avaient rarement amené des conflits, sa grand'mère estimant qu'il faut savoir fermer les yeux sur le passé lorsque tout est rentré dans l'ordre ; maxime excellente quand on aime la paix, mais dont les résultats dans l'avenir dépassent parfois les prévisions du présent.

Sans penser à mal, et le plus naturellement du monde, Yveline, très calmée et un peu mélancolique, prit le chemin du château ; en longeant les communs, elle entendit la voix de Jaffé, qui gourmandait

— Des bêtes comme ça, disait-il au valet d'écurie, et les laisser